

Brest : les migrants, la langue, la non-danse ... Cet EP contient quatre titres, dont "Me'Zo Ganet E Kreiz Ar Mor" qui est devenue une chanson traditionnelle aussi belle que triste, et "Odysea", également chanson lente mais en français (www.lusinerie.com).

Marc Bauduin

L'AUTRE FOLK

metal, pagan, médiéval, exotique, folk-rock, ...



Omar Sosa & Seckou Keita : Suba

Second album (mais date de lancement 22/10), sur le label bendigedig, d'un duo de virtuoses : le pianiste cubain Omar Sosa et le chanteur et joueur de kora, le Sénégalais Seckou Keita. Écrit en 2020 pendant le confinement, cet album est un hymne à l'espoir

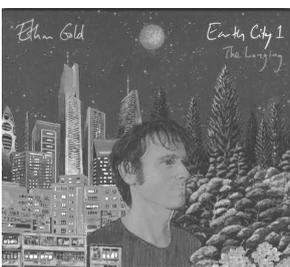
d'un monde meilleur, qui doit fondamentalement changer. Le titre "Suba" signifie d'ailleurs "lever de soleil". La qualité musicale au service d'un objectif très humain (bendigedig.org).



The Wallflowers : Exit Wounds (New West Records NW6497)

Ce groupe plutôt rock existe depuis une trentaine d'années autour du chanteur-guitariste Jakob Dylan, mais n'avait plus donné signe de vie depuis 2012. Le voici qui réapparaît, toujours avec la même

sonorité, mais cette fois en pensant à tous ceux qui quittent quelque chose ou quelqu'un : même s'ils vont vers des cieux meilleurs, ils laissent des blessures derrière eux. Cela peut s'appliquer, entre autres, à la fin du confinement. C'est donc de la chanson à thème, emmenée par un rock doux (www.newwestrecords.com).



Ethan Gold : Earth City 1 The Longing (EGEG2021)

Basé à Los Angeles, cet auteur-compositeur et multi-instrumentiste sort son second album après une absence de dix ans. Sa musique mélange rock, folk, pop et ballades romantiques dans un univers un peu étrange et

mélodramatique. Les paroles figurent dans le livret, mais en petits caractères mauve sur fond noir.

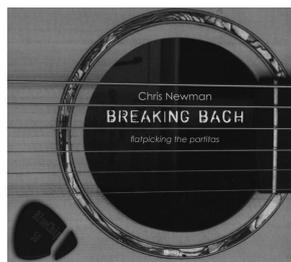


Yeko (Inouïe Distr.)

C'est un projet du compositeur et guitariste Johann Le Ferrand qui, depuis ses débuts en musique bretonne, s'est frotté aux musiques afro-américaines, ce qui l'a amené à découvrir l'Afrique. La suite est assez originale : il compose,

influencé par les musiques ancestrales d'Afrique de l'Ouest

mais aussi par les musiques actuelles, et invite six chanteurs africains à forte personnalité vocale pour adapter et interpréter ses chansons. Cela donne in fine un cd de six pages, six cultures (sortie le 24/9).



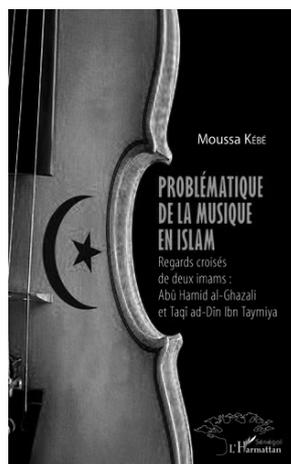
Chris Newman : Breaking Bach (Old Bridge Music OBMC223)

On connaît bien le guitariste anglais virtuose, dont ceci est le cinquième album solo. On est bien sûr habitués à ce que ce genre de musicien crée une musique qui lui est propre, intéressante et inclassable.

Ici, ce n'est pas le cas. Chris Newman, en flatpicking sur son instrument à cordes d'acier, s'attaque à douze compositions de Jean-Sébastien Bach du début du 18^{ème} siècle pour instruments monophoniques. On est bien d'accord : c'est un exploit (www.oldbridgemusic.com).

Marc Bauduin

Revue, bouquins



Problématique de la musique en Islam par Moussa Kébé, éd.

L'Harmattan Sénégal 2021, 227 pp., www.harmattan.fr.

Le chant, la musique et leur audition sont-ils autorisés par l'islam ? Si oui, dans quelle mesure ?

Si l'on pose cette question, c'est que la réponse ne va pas de soi. Un imam fondamentaliste de la ville de Brest a dit de jeunes enfants que "ceux qui écoutent la musique seront transformés en singes ou en porcs" et que "la musique est la création du diable". Au diable donc, les chants de marins ?

L'auteur présente et analyse en détail, sans prendre position, les opinions opposées et les arguments de deux imams réputés : al-Ghazali (1058-1111) et Ibn Taymiya (1263-1328), le second étant, comme les salafistes, d'avis que chant et musique sont des instruments de Satan.

Il s'agit donc d'une analyse de textes historiques, avec moult citations destinées à vérifier leur réalité et à les préciser si nécessaire. Pour l'un, l'audition du chant ou de la musique était répandue en terre d'Islam et ne faisait pas l'objet d'interdiction intrinsèque, tandis que pour l'autre, tout ce qui est rapporté sur l'audition du chant n'est qu'affabulation et futilité. A côté de cela, les derviches tourneurs (soufis) "soutiennent que l'univers tout entier est un grand opéra où la danse des différents éléments vient faire écho à leurs chants".

On en vient à parler des "sons agréables" (tout comme il y a des odeurs agréables, des visions agréables ...), qui à l'origine proviennent du gosier des animaux; ainsi que de l'interdiction de certains luths et flûtes parce qu'ils sont liés à la consommation d'alcool.

Ibn Taymiya soutient que Dieu a interdit, de manière

formelle, le futile et la distraction, et qu'il faut se limiter au texte du Coran sans vouloir l'interpréter; seule la psalmodie du Coran sans musique ni chantonnement est louable. Par ailleurs, "pour les pieux devanciers, le chant est un domaine réservé à la femme. En effet, du temps du Prophète, il n'y avait que les femmes, surtout les captives, et les jeunes servantes qui chantaient lors des mariages. Donc si un homme s'adonne à la chanson, c'est comme s'il imite la femme et devient alors un efféminé".

Le lecteur sera évidemment tenté de réagir face à l'une ou l'autre des nombreuses citations. Mais l'auteur reste impartial et livre de nombreux versets du Coran avec leur traduction, en veillant à ce que les deux points de vue soient toujours représentés. Voilà donc un ouvrage très documenté, un peu ardu pour qui ne connaîtrait rien de l'Islam.

Le FIL Une grande aventure humaine par Jean-Pierre Pichard, Ed. Coop Breizh, Spezet 2021, 191pp, www.coop-breizh.fr.

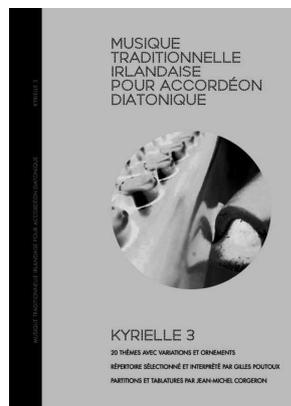


Le Festival interceltique de Lorient, né au début des années 70 d'un festival de cornemuses, n'a pris son nom actuel qu'en 1979. Son rayonnement a été impressionnant, avec 40.000 spectateurs dès la première année. Il y a eu plusieurs grands moments d'émotion, comme lorsque des musiciens des deux Irlande jouaient côte à côte alors qu'on s'entretenait à Belfast, ou lorsque la jeune violoniste acadienne Dominique Dupuis (17 ans) joua devant 70.000 spectateurs au Stade de France, ou lorsque des astronautes de la Nasa annoncèrent le festival de 1999 depuis l'espace, lorsque Joan Baez dansa pieds nus au milieu des Bretons avec Alan Stivell, ou encore lorsque 3000 musiciens et danseurs paradèrent sur les Champs-Élysées devant plusieurs centaines de milliers de spectateurs (plus que lors de la fête nationale !) avec l'angoisse de quelques minutes de publicité non prévues ...

Jean-Pierre Pichard, penn-soner d'un bagad, fait partie des pionniers de ce festival qu'il a dirigé pendant près de 40 ans. Il nous le raconte de l'intérieur : arrivées de nouvelles nations celtiques comme l'île de Man, accueil de pipe bands australiens et japonais, création de la fête de St Patrick à Paris, invitation d'innombrables artistes (environ 4500 par an), la création, les concours, les arts graphiques

et plastiques, les 1300 bénévoles annuels ... avec de très nombreuses et magnifiques photos dont une photo pleine page sur le défilé des Champs-Élysées.

Ouf ! On s'essouffle à parcourir ces quelque 200 pages qui regorgent de petites merveilles. Pour un "beau livre", c'est un beau livre ! Un "must" absolu pour tous les amateurs de musiques et danses celtiques, à qui nous conseillons de ne pas trop tarder avant qu'il soit épuisé.



Musique traditionnelle irlandaise pour accordéon diatonique - Kyrielle 3 et 4 par Gilles Poutoux et Jean-Michel Corgeron (éditions Franches Connexions)

Kyrielle : grande quantité, suite interminable (Larousse)

On n'en est pas là certes, mais le nombre de mélodies proposées dans les quatre recueils Kyrielle de musique irlandaise s'élève déjà à 80, et surtout la quantité

d'informations et de conseils s'est encore considérablement accrue dans cette nouvelle fournée.

Comme d'habitude, c'est Gilles Poutoux qui sélectionne et qui interprète (sur dvd) les mélodies, mais en proposant aussi de nombreuses variations et ornements (une trentaine). Vous pouvez écouter les airs à vitesse normale et les regarder (vidéos) à vitesse réduite.

Et il y a encore une flopée d'autres vidéos relatives au clavier, aux gammes, au phrasé, à l'utilisation de la soupape.

Dans le recueil imprimé de 77 pages, on trouve quelques innovations concernant le doigté ("l'auriculaire se rapproche du majeur", "la main se déplace vers les graves" ...), des commentaires sur les transcriptions (picotage, passages en miroir, accords arpégés ...), une proposition de méthode de travail.

La masse d'infos est impressionnante, et pourtant une mise en page rigoureuse arrive à garder un maximum de clarté - bravo donc à l'auteur, qui précise : "Ce n'est pas simplement un recueil de répertoire car de nombreux aspects sont abordés en détail. On est entre la méthode et l'analyse de style."

Il reste une chose importante à avoir en tête : bien que ces recueils soient destinés aux accordéons Sol/Do, Gilles Poutoux joue d'un mélodéon à une rangée en Ré, car c'est la tonalité habituelle en musique irlandaise. Vous le voyez et entendez donc jouer en Ré, alors que vous serez en Do : utilisez donc des logiciels tels qu'Audacity pour baisser la musique d'un ton. Autre conséquence : les airs figurent deux fois dans le recueil. Une fois sous forme d'une simple partition en Ré, et une seconde fois en tablature pour un 2 rangs Sol/Do. Si vous êtes motivés, ce double aspect Ré - Do peut rapidement devenir une simple habitude.

Enfin, n'oubliez pas de consulter la liste des niveaux de difficulté (facile, moyen, difficile) avant de décider d'acquiescer tel ou tel recueil. Par exemple, le volume 4 ne contient que deux airs faciles, et ce sont deux "slides".

Contact : www.franchesconnexions.com.

Marc Bauduin